

Carnet de voyage Thórsmörk et les sources d'eau chaude 23.06.-28.06.

Jour 1 :

Mon aventure débute entre Francfort et Reykjavik, dans un avion d'Icelandair qui m'a offert un accueil très professionnel. Des films au choix nous ont accompagnés lors des quelques heures de vol: des films très actuels, des documentaires sur l'Islande etc... De l'eau et une boisson gazeuse étaient également inclus et des billets pour le Flybus de l'aéroport éloigné de Keflavik au centre-ville de Reykjavik étaient en vente dans l'avion. Ceux ci étaient bien moins cher !

L'aéroport de Reykjavik était très bien indiqué, tout le monde marchait dans une même direction et j'ai donc atteint le hall d'entrée peu de temps après, où il y avait également un comptoir Flybus. L'arrêt de bus était facile à trouver, il n'y avait que quelques bus sur le parking en face de l'aéroport. Les 40 minutes de route vers Reykjavik m'ont permis d'avoir un aperçu du paysage islandais : le port et la mer d'un côté et le volcan de l'autre. En chemin, nous avons dépassés beaucoup de rochers ou était-ce des volcans ? Une fois arrivée à la gare routière BSI à Reykjavik, je découvris avec plaisir, qu'un employé du centre équestre m'attendait déjà et m'a accueilli chaleureusement. J'ai rapidement été rejoint par d'autres cavaliers et nous sommes bientôt partis vers le centre.

Une fois arrivés sur place, nous avons été accueillis de façon très sympathique à la réception de cet hôtel moderne et avons reçu nos chambres. Le vaste hall d'entrée donnait sur un long couloir au bout duquel se trouvaient les piscines chaudes de l'établissement. Tout était meublé simplement et confortablement, tout comme ma grande chambre avec Wi-Fi et une grande télévision. Après m'être installé, j'ai cherché la salle à manger pour m'asseoir à une des grandes tables pour le dîner. J'ai immédiatement entamé une conversation avec un groupe de cavaliers autour des thèmes cheval et pays. J'ai ensuite rencontré mon guide pour la randonnée du lendemain vers les sources chaudes, ainsi que les autres cavaliers, une joyeuse famille suédoise. Nous avons discuté du programme, l'heure du petit déjeuner et de notre arrivée à l'écurie ainsi que de nos préférences équestres.

Jour 2 :

Après une nuit calme et reposante, je me suis régalée au somptueux buffet du petit-déjeuner. Le temps était très agréable et doux, pas de pluie en vue. J'ai donc mis mon bikini et une serviette dans mon sac avant de me rendre à l'écurie, qui se trouvait à environ 50 mètres à côté de l'hôtel. Là, j'ai retrouvé la famille suédoise, ainsi que notre guide et après avoir cherché les selles et nos bombes, nous sommes partis ensemble vers les chevaux. À l'extérieur de l'établissement, il y avait un manège et deux grands paddocks, sur lesquels jouaient de nombreux chevaux islandais. Nos chevaux étaient déjà attachés côte à côte autour des paddocks. Notre guide nous les a présentés afin que nous puissions les seller et nous diriger vers le manège où Sarah, notre guide, a vérifié l'équipement et nous a aidés à monter. Prêts et détendus, nous avons commencé notre randonnée vers l'arrière-pays montagneux. Nous avons été autorisés à monter librement et bientôt nous avons fait nos premiers essais de tölt. Les chevaux étaient tous très à l'écoute et énergiques et le tölt était très confortable. Nous avons passé une section boisée et Sarah a expliqué que la plupart des arbres en Islande ont été plantés par des humains. En progressant, nous nous sommes approchés de sources fumantes et bouillonnantes, dont certaines crachent bruyamment des gaz aux odeurs d'oeuf pourris des couches profondes de la terre vers la surface.



Des gaz aux odeurs fétides s'échappent des sources chaudes

Les chevaux n'ont pas du tout apprécié le sifflement des sources et l'odeur. Nous avons continué à tölter à vive allure jusqu'à ce que nous atteignions une grande prairie avec un ruisseau, où nous avons laissé les chevaux paître et boire. Notre aventure continua d'abord à pied, car la pente était raide. Nous avons rencontré quelques randonneurs et, après avoir atteint le sommet, nous nous sommes remis en selle. De là-haut, nous avons une vue imprenable sur les montagnes et les gorges environnantes, la mer en arrière-plan et aussi une cascade pittoresque.



Paysages pittoresques avec cascade

Nous avons fait notre prochaine pause dans un paddock. Nous avons dé-seller les chevaux et continué notre chemin vers les sources chaudes, un peu plus haut dans la montagne. Les sources se déversaient dans une rivière qui était endiguée à intervalles irréguliers par de gros rochers, formant ainsi des réservoirs. A droite et à gauche du cours de la rivière se trouvaient de larges chemins faits de planches de bois, et de temps en temps un pont permettait de traverser. Plus nous nous approchions des sources, plus la rivière devenait chaude. Nous nous sommes changés et avons savouré notre sandwich dans l'eau merveilleusement chaude, qui heureusement n'avait pas l'odeur des autres sources. En plus des quelques autres touristes, un troupeau de moutons nous a rejoint. Les animaux, très mignons et curieux, se déplaçaient sur les planches de bois et lorgnaient les bagages des baigneurs jusqu'à ce qu'ils soient finalement gentiment chassés.



Plus on s'approche des sources, plus l'eau devient chaude.

Complètement détendus, nous avons rejoint les chevaux après une heure environ, où Sarah nous a accueillis avec de délicieux biscuits. Nous avons sellé les chevaux à nouveau et sommes retournés vers l'écurie. Au niveau de la colline abrupte, nous avons mené nos chevaux à nouveau, cette fois en descente. Le point culminant de la randonnée pour moi a été un court galop lors duquel j'ai pu profiter de l'air frais islandais et du rythme régulier de mon cheval. De retour à la ferme, nous avons relâché les chevaux dans leur immense paddock avant de ranger notre équipement et de remercier Sarah. Je suis retourné à l'hôtel pour prendre une douche et m'installer dans une chambre de la maison d'hôtes avant de dîner avec mon groupe de cavaliers.

La maison d'hôtes se trouvait à environ une minute de marche de l'hôtel, à côté de l'écurie, et disposait de sa propre cuisine avec salon, de salles de bains communes et de chambres communes basiques. Une fois sur place, j'ai rencontré certains cavaliers de mon nouveau groupe, trois dames de mon âge avec qui je partageais la chambre pour la première nuit. Nous avons rencontré le reste du groupe et les guides peu après autour d'un délicieux repas de trois plats dans la salle à manger de l'hôtel. L'atmosphère était détendue et très agréable, encore une fois tout était super organisé. Après le repas, nous avons discuté du jour suivant et les guides nous ont demandé de raconter quelque chose sur notre expérience à cheval et sur le type de cheval que nous préférons monter. Le groupe d'environ 15 cavaliers était composé de niveaux très différents, des débutants aux cavaliers de compétition, des jeunes de 14 ans aux adultes d'environ 50 ans. Après le briefing, chacun s'est rendu dans sa chambre, notamment pour discuter des vêtements les plus appropriés pour la journée d'équitation à venir et des chaussures à porter.

Jour 3 :

La journée a commencé par un somptueux petit-déjeuner buffet dans la salle à manger. Nous n'avons pas eu à nous soucier de nos bagages, qui ont été chargés dans une camionnette par le personnel et amenés au logement pour la nuit suivante. Nous avons été encouragés à arriver aux écuries en tenue d'équitation complète, à essayer les vêtements de pluie et les casques d'équitation appropriés. Ensuite, l'un de nos guides nous a fait une démonstration dans le manège. On nous a montré comment seller et brider correctement les chevaux islandais et comment ils sont habitués à être montés. Cette présentation a été suivie d'un exposé sur les différentes allures, avec notamment des conseils sur la monte au tölt.

Ensuite, on a remis à chacun sa selle pour les prochains jours et nous sommes allés ensemble dans la zone extérieure derrière l'écurie. Ici, de nombreux chevaux étaient déjà attachés autour des grands paddocks. Chacun s'est vu attribuer son premier cheval et a commencé de manière autonome à le brosser et à le seller.



Première candidate : la jument Glódis, qui signifie en français " femme lumineuse"

Anschließend führten wir unsere Pferde auf den großen Außenplatz und durften die ersten Runden reiten. Wir konnten unsere Steigbügel einstellen, die ersten Töltversuche unternehmen und generell beurteilen, ob wir uns mit den Pferden einig sind. Alle waren sehr zufrieden mit der Wahl der Guides, sodass jeder nach dem reiten sein Pferd auf den Trailer führte, für einen kurzen Transfer zum Ausgangspunkt der Tour, wo wir auch auf unseren dritten Guide, den Isländer Laurus, trafen. Der Himmel war zum Startzeitpunkt unserer Tour eher gräulich und die höheren Lagen nebelverhangen, die Temperatur allerdings war mit ca. 15 Grad sehr angenehm zum Reiten. Nach kurzer Zeit zu Pferd bogen wir bereits von den Straßen ab und ritten jenseits von Wegen über Wiesen mit Schafen im flotten Tölt. Die Reihenfolge war dabei völlig egal und man konnte frei seine Position wechseln oder auch nebeneinander reiten. Zur Mittagsrast setzte dann auch der obligatorische Regen ein und wir schlüpfen in die schicke Regenkleidung, die auch gleichzeitig als Warnweste eingesetzt werden kann.

Après le repas, nous avons pu changer de cheval et j'ai eu le plaisir de monter un deuxième ce jour-là ; un gris souris, dont je ne peux malheureusement pas vous donner le nom. Nous avons

continué notre voyage confortablement, sans aucune agitation jusqu'à ce que nous atteignions un pont, au croisement duquel nous avons mis pied à terre et conduit les chevaux en main.



Vous maintien au sec : les vêtements de pluie du partenaire

Le paysage change progressivement à mesure que nous avançons dans la région de Thórsmörk. Les pâturages à moutons ont été remplacés par un sol rocheux et couvert de mousse. En fin d'après-midi, nous avons atteint le camp de nuit de nos chevaux, un paddock spacieux. Ici, nous avons libéré les chevaux et nous nous sommes dirigés à pied vers notre cabane.



Les chevaux passent la nuit ici et la pluie s'est arrêtée.

Une fois arrivés à la cabane, nous avons choisi une chambre pour deux, pris une douche chaude, puis le chef Alex nous a servi un délicieux repas. L'ambiance était très bonne et nous nous sommes donc assis ensemble un moment dans le salon confortable.

Jour 4 :

Le petit-déjeuner ne pouvait pas être meilleur : du porridge frais, des fruits, du riz au lait, du pain délicieux et bien d'autres choses encore avaient été préparés par Alex. Rassasiés, nous sommes repartis voir les chevaux. La harde avait grandi pendant la nuit, car des chevaux supplémentaires étaient arrivés ce matin.. Tous les chevaux ont ensuite été rassemblés dans un coin de l'enclos fermé par une clôture, et se sont vus passer un licol autour de la tête avant de nous rejoindre. En Islande, on utilise classiquement une pierre pour nettoyer son cheval, cela fonctionne étonnamment bien ! Ceux qui avaient déjà fini de seller leur cheval devaient renforcer la clôture humaine ou jouer les "gardiens". Une fois que tout le monde avait un cheval, le reste de la harde a été relâché dans le paddock. Nous avons été divisés en deux groupes : ceux qui devaient chevaucher devant la harde ont suivi Laurus sur le chemin pendant un moment. Le deuxième groupe de cavaliers attendait derrière la porte du paddock pour rejoindre la harde en liberté. Les guides, Maria et Ida, ont fait traverser l'enclos aux chevaux, vers la porte déjà ouverte et le groupe de tête s'est mis en route. C'était un moment excitant et ma première sortie avec des chevaux en liberté. En tant que membre du groupe de tête, j'ai trotté rapidement, mais sinon il n'y avait pas grand chose à remarquer, presque tous marchaient bien en ligne et quittaient rarement le groupe. Le sol devenait de plus en plus sombre et rocailleux et nous traversions sans cesse des ruisseaux auxquels les chevaux aimaient s'abreuver.



L'eau vient d'en haut et aussi d'en bas

À l'heure du déjeuner, nous avons atteint un grand enclos, dans lequel nous sommes tous entrés. Nous avons dételé tous les chevaux et nous avons tous fait une pause. Ces chevaux avaient un très bon comportement, je ne me suis à aucun moment sentie mal à l'aise entre cette multitude de chevaux. Ils ont très rarement couiné, je n'ai pas observé de coups de pied, de morsures ou de poursuites, la hiérarchie était très stable. Après la pause déjeuner, chacun s'est vu attribuer un nouveau cheval et la procédure de la matinée a été répétée. Le terrain devient de plus en plus vallonné, de temps en temps nous rencontrons des touristes, qui passent devant nous avec de gigantesques jeep, le seul moyen de transport qui peut encore être utilisé ici, à part les chevaux. Dans l'après-midi, nous avons fait un autre pique-nique, pendant que les chevaux couraient dans un immense paddock.



Les retardataires sont également conduits dans le paddock.

Pour l'étape du troisième jour, on nous a encore attribué de nouveaux chevaux, donc au total trois chevaux différents par jour - super ! Les collines se transforment en parois rocheuses abruptes à mesure que nous progressons et nous finissons par atteindre les contreforts d'une gorge. Les rochers étaient recouverts de verdure, un contraste frappant avec le sol noir. Aux niveaux supérieurs, les rochers étaient enveloppés de brume, donnant au paysage un aspect très mystique, renforcé par les histoires de Lauru sur les elfes. Notre destination du jour était un grand enclos au milieu de la gorge, traversé par une rivière, devant une paroi rocheuse abrupte. Il n'y avait plus de pâturages ici, alors ensemble nous avons étalé un rouleau de foin sur le sol, afin que tous puissent manger.



Camp mystique pour les chevaux

Après avoir nourris les chevaux, nous nous sommes mis en route vers un camping situé à proximité. Là, nous n'avons rencontré que quelques randonneurs isolés.

C'est merveilleux ! Nous avons atteint la cabane, qui consistait en une pièce ouverte, avec une cuisine attenante et une pièce adjacente, dans laquelle les guides ont passé la nuit. Au milieu de la pièce se trouvait une longue rangée de tables avec des bancs, sur les murs latéraux étaient alignés des lits superposés. Dans le coin, il y avait aussi un poêle que nous avons allumé, afin qu'il fasse bon vivre dans la cabane après peu de temps. Une fois de plus, Alex nous a surpris avec de délicieux plats frais, composés de légumes au four, de saumon frais et bien plus encore. Certains ont également testé la douche, qui était "chaude" à huit degrés, tandis que d'autres ont préféré s'en abstenir.

Jour 5 :

Après une nuit étonnamment calme, je me suis réveillé à l'odeur du café. L'infatigable et très attentionné Alex était déjà dans la cuisine pour nous servir à nouveau un excellent petit déjeuner. Une fois rassasiés, nous sommes retournés vers les chevaux, où le rituel habituel a commencé. Nous sommes d'abord partis sans troupeau pour aller à un rythme régulier encore plus loin dans cette magnifique gorge. Le terrain devenant de plus en plus accidenté, nous avons mis pied à terre et avons pu continuer à explorer les gorges à pied par groupes, tandis que les autres tenaient les chevaux.



Les superbes gorges de Thórsmörk

Après avoir exploré la gorge, nous sommes allés ensemble au paddock de la veille, afin d'y retrouver Maria, Ida et le reste de la harde et de relacher nos chevaux, tous sauf un: le cheval de réserve devait renoncer à la compagnie des autres pendant un court moment, afin qu'il y ait toujours une monture prête au cas où le troupeau briserait la clôture et tenterait de s'enfuir. Après une collation, nous avons changé à nouveau de cheval. De temps en temps, les fers étaient remplacés sur place lorsque ceux-ci étaient trop usés. Après la pause, nous avons continué à chevaucher rapidement avec la harde pour revenir dans l'après-midi. Nous avons profité du beau temps et nous avons pu ranger la plupart des vêtements de pluie.



Traversée de rivière avec une harde en liberté

La randonnée s'est terminée dans le même pâturage que le premier jour et la nuitée s'est déroulée dans la même cabane. Mais en plus, avant le dîner, nous avons été emmenés en voiture jusqu'à une chute d'eau pour y jeter un coup d'œil. Au dîner, chacun a pu souhaiter la présence de trois de ses chevaux préférés pour l'étape finale du lendemain et nous avons passé la soirée ensemble autour de bières et de vins.

Jour 6 :

Cette journée a également commencé par le fabuleux petit-déjeuner habituel, suivi de la promenade vers le pâturage. Nous avons commencé la randonnée une fois de plus sans harde, avant de les retrouver après le pont du premier jour. Maria et Ida les ont amenés sur le pont, les cavaliers s'étaient déjà formés en deux groupes derrière. J'étais maintenant autorisé à chevaucher à l'arrière et j'avais donc la tâche de bloquer le chemin avec mon groupe, afin de les avoir tous entre nous et à les empêcher de rentrer directement à la maison. Le paysage était de nouveau vert, nous avons emprunté une route différente de celle du premier jour, avec beaucoup de lupins violets. À l'heure du déjeuner, nous avons atteint une clairière près de la route, parfaite pour faire une pause. Nous avons échangé une dernière fois et chacun a obtenu un des chevaux qu'il désirait. Les chevaux restants ont été chargés dans les vans et nous avons pris notre déjeuner, que nous avons savourer en tenant nos chevaux. Cette journée était vraiment chaude et le temps était sec, l'occasion parfaite pour tester notre moustiquaire. Une fois d'aplomb et déjà un peu nostalgiques, nous avons entamé notre dernière étape à cheval. Un petit arrêt photo à une chute d'eau sous le soleil était encore plus amusant par ce beau temps.



Dernier arrêt avec un arrière-plan superbe et un temps magnifique

Dans l'après-midi, nous avons rejoint le point de départ de notre circuit, où les vans sont venues nous chercher. J'ai passé un bon moment avec le groupe international composé de Suédois, d'Américains et d'Allemands. Les niveaux étaient également très différents, mais ce circuit est tout à fait faisable pour les cavaliers moins expérimentés. La randonnée est très agréable sur les chevaux islandais volontaires. Après avoir rejoint la ferme équestre, nous avons libéré nos chevaux dans le grand paddock et on nous a servi des pizzas dans la salle à manger pour terminer.

Puis nous avons été ramenés à Reykjavik en bus, où il était temps de se dire au revoir. Je me réjouis déjà de ma prochaine visite chez les Islandais.

Isabella Heider

Cliquez ici pour accéder directement au programme : www.equitour.fr/kjo006.htm